



Le père Catossan est en vacances à Arcachon avec sa petite famille, et note en 35 courts chapitres ce qu'il voit ou entend (les autres sens n'étant pas ou peu exploités).

*chant des oiseaux
la bande-son d'un film
pour gens heureux*

L'ensemble est comme un album-souvenir où les haïkus agrémentent la prose (ou inversement). Je laisse les spécialistes du haïbun analyser cette dernière que j'ai trouvée simple, écrite dans un langage parlé. Ce qui n'est pas forcément gênant puisque cette histoire tient plus du journal intime (pas trop intime) que du roman.

*peinture marine
embarquer tous les soirs
sur un grand voilier*

Catossan aime observer les autres, souvent sur la plage, pour se moquer de leurs petits défauts, de leurs habitudes ou de leurs attitudes de touristes. Il est amusant de noter que Catossan ne se considère pas comme des leurs. Peut-être se sent-il plus proche des « locaux » puisqu'il possède une maison de vacances où il revient régulièrement. Et il aime regarder son jardin ou son chat. En revanche, rares sont les propos spécifiques sur sa femme ou sa fille.

*vacances tranquilles
fille et femme à mes côtés
fixer l'horizon*

Quand aux haïkus, je les classe volontiers en plusieurs catégories :

- ceux qui se rapprochent plutôt des pensées :

*verger fleuri
lentement le soleil
devient fruit*

- ceux qui, à plusieurs, déroulent une longue histoire au fil du temps :

*Ferrari rutilante –
le front plein de sueur
regonfler mon vélo*

*riche à millions
au bout du compte en banque
si peu d'amis*

- ceux qui reprennent des images déjà tant vues (les robes légères, le château de sable, les objets de l'an passé)

*figés dans le temps
les objets de vacances
de l'année dernière*

- et ceux, les plus nombreux pour notre plus grand plaisir, qui saisissent un instant avec justesse que ce soit au jardin, à la plage ou en famille :

*p'tit déj au soleil
un merle monopolise
la conversation*

*retour de la plage
le sable nous suit
jusque dans la maison*

*cousins cousines
leurs conversations
sous le sceau du secret*

- et ceux qui se moquent des touristes
*touristes désœuvrés
ils font des selfies
jusque dans l'église*

Beaucoup sont humoristiques, voire sarcastiques (souvent à propos des femmes).

*seins siliconés
elle arbore fièrement
le string de sa fille*

Philippe Macé partage ainsi un moment de vacances que nous écoutons agréablement.

*départ matinal
les couleurs de l'été
remplissent le coffre*

*les garçons partis
les filles peauflent
les évaluations*

*amour de vacances
elle le questionne
de baisers*

*les chemises
restées pliées
sous les chemises neuves*

*open space
dans le tiroir de son bureau
l'horaire des marées*

*marée du soir
la lune fait encore
son tour de magie*